



La barquetteuse multiformat (BMF) de Méca-Système forme les caisses en carton à partir de découpes à plat à une vitesse de 1 800 coups par heure.

PHOTO DR

PRODUCTION

LA FIABILITÉ AVANT TOUT

Prestataire en logistique, Dispeo fait confiance à Méca-Système (Guellet) pour la gestion de l'encaissage de ses produits, alors que ses volumes sont en augmentation.



La souplesse de l'outil productif reste une exigence clé pour les prestataires en logistique, notamment ceux qui gèrent les ventes (et les retours) de leurs clients par le canal de l'e-commerce. Ils doivent en effet faire face à des augmentations subites des volumes, maîtriser les pics saisonniers, modifier les présentations, ou encore être capables d'emballer jusqu'à dix articles par colis. Toutefois, cette contrainte technique ne doit pas en faire oublier une autre, tout aussi importante : la fiabilité des machines.

Chez Dispeo, c'est sans doute cette dernière priorité qui a prévalu dans le choix du matériel d'emballage. Le logisticien nordiste, qui réalise un chiffre d'affaires

de 83 millions d'euros avec un effectif de 1 500 salariés, effectue, comme la plupart de ses confrères, des prestations d'entreposage, de préparation de commande et d'expédition pour des marques et des « pure players ». Présent dans la mode et le textile, l'édition, le petit électroménager et l'alimentaire, il opère sur le marché français depuis quatre entrepôts situés dans la moitié nord du pays.

Tri automatique

Celui de Beauvais (Oise) est assurément l'un des plus performants avec ses systèmes de tri automatiques, son transstockeur dynamique à 110 000 places et ses dix lignes d'emballage. C'est à partir de là que sont exécutées les com-

mandes « B to C » pour des pure players de renom tels que *Showroomprivé.com*. Plus récemment, Dispeo s'est engagé auprès des start-up, à l'image La Bourse aux livres, une plate-forme qui se lance dans la vente d'ouvrages d'occasion. « L'une de nos forces, lorsque nous signons un contrat avec un nouveau client, consiste à pouvoir accompagner sa croissance, ce qui implique une adaptation de notre outil de production si les volumes passent du simple au double en quelques semaines ou si l'on nous demande un emballage très spécifique », indique Guillaume Frant, directeur marketing de l'entreprise. Si l'e-commerce est en forte progression chez Dispeo, une bonne partie de l'activité demeure cen-



DISPEO BEUVAIS EN CHIFFRES

- 36 000 m² dont 12 000 m² d'équipements mécanisés et 6 000 m² pour le stockage.
- 700 salariés, avec les intérimaires en période dense.
- 110 000 emplacements en transstockeur.
- 20 clients.
- 2 000 commandes par heure.
- 6 millions de colis expédiés par an.
- 10 lignes d'emballage.



Après avoir été formées par la BMF (à gauche), les caisses sont remplies à la main par les opérateurs (1), puis recouvertes d'une coiffe sur la deuxième machine (2). Sur le site de Beauvais, la préparation de commande est automatisée (3). Une fois fermés, les cartons sont palettisés et acheminés dans les camions (4).

trée sur le «B to B», à savoir la gestion des commandes des marques vers leurs points de vente, à l'instar de Camaïeu et Gap, avec qui le logisticien vient de signer un contrat portant sur l'approvisionnement de 21 magasins en France. Comme c'est le cas pour le B to C, le B to B nécessite une grande réactivité en termes de picking et d'expédition afin que les marchandises soient disponibles sur les lieux de vente en «J+1» ou «J+2». Cette activité est moins aléatoire pour les clients de l'édition – par exemple le groupe Hachette ou Reworld Media (anciennement Mondadori) –, pour lesquels l'entreprise organise les envois de colis comprenant un ensemble de revues et des primes associées à intervalles réguliers qui se calquent sur les abonnements des lecteurs. Il en va de même pour un autre de ses gros clients, La Française des jeux, pour lequel Dispeo

élabore des kits de publicité sur le lieu de vente (PLV) destinés aux buralistes. Pour ce type d'opération, ce sont entre 30 000 et 40 000 points de vente qui sont livrés et tous doivent l'être simultanément! «Nous savons une semaine à l'avance ce qu'il faut préparer, là n'est pas le problème, mais le jour "J" toute l'organisation doit être réglée au millimètre, surtout les machines qui tournent à plein régime afin d'assurer la charge», argumente Sébastien Jousse, directeur d'exploitation de l'unité.

Dix lignes

C'est probablement ce qui explique le choix d'une seule marque et d'une technologie unique d'encaissage, en l'occurrence des ensembles combinant une formeuse de caisses et une poseuse de coiffes modèle BMF de Méca-Système, soit vingt machines pour l'équivalent

de dix lignes. Il est rare qu'un entrepôt logistique soit aussi «orienté» vers une même marque... «Notre plus grande hantise est que la machine tombe en panne, que nous ne puissions honorer les engagements que nous avons signés. Nous avons fait des essais avec d'autres constructeurs, sur d'autres technologies, mais les résultats n'étaient pas au rendez-vous sur le plan de la fiabilité», observe Laurent Thuillier, responsable technique. Toutes opérationnelles, pour certaines d'entre elles depuis longtemps, et utilisées en 3 x 8, les BMF de Méca-Système ne montrent pas de signes de faiblesse après des dizaines de millions de cycles, bien que quelques «rides» commencent à apparaître sur les carénages. Il y aurait fort à parier que les prochains investissements en emballage se poursuivent dans la même direction. ●

Tiziano Polito